



MINISTÈRE DES SPORTS

Discours de vœux 2018 de Laura Flessel

À Paris, le 29 janvier 2018

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

Ce sont là mes premiers vœux publics, et pourtant, j'ai le sentiment d'être avec les miens.

Oui, j'ai le sentiment d'être ici avec ma famille, la grande famille du sport français, et avec nos amis.

Comme dans toutes les familles, il y a des tensions, des désaccords, parfois des disputes.

Mais il y a surtout beaucoup de joie, de rires, de solidarité, de fraternité.

Nous sommes une famille et le lien qui nous unit est indéfectible.

Nous sommes ensemble pour le meilleur... et pour le meilleur !

Ce qui fonde notre famille, c'est le partage d'une passion commune qui nous élève et nous transporte.

Une passion qui donne de la joie et de la fierté.

Une passion dont la puissance est à nulle autre pareille.

Une passion qui rassemble à travers les continents, qui rapproche les ennemis.

Une passion qui marque les mémoires et fait parler dans les cafés.

Le sport est notre passion.

Il est notre héritage.

Nous sommes les héritiers d'une longue histoire, contradictoire, tumultueuse, grandiose.

Nous sommes tout à la fois les héritiers :

- de Coubertin et de Grousset
- de Félix Faure et de Jules Simon
- d'Alice Milliat et de Marie-Thérèse Eyquem
- de Léo Lagrange et de Maurice Herzog

Une histoire qui oscille entre la sublimation d'un sport d'élite et la promotion d'un sport démocratique.

Entre le culte de la performance et celui de l'hygiène.

De tout cela, nous devons nous nourrir pour penser notre avenir, sans renoncer à notre liberté d'inventer et d'emprunter des chemins inexplorés.

Je veux dire ma reconnaissance aux ministres qui m'ont précédée, ceux qui en quelque sorte m'ont transmis le témoin, et dont certains sont dans la salle :

- Edwige Avice
- Alain Calmat
- Christian Bergelin
- Roger Bambuck

- Frédérique Bredin
- Michèle Alliot-Marie
- Guy Drut
- Marie-George Buffet
- Jean-François Lamour
- Bernard Laporte
- Rama Yade
- Roselyne Bachelot
- Chantal Jouanno
- David Douillet
- Valérie Fourneyron
- Najat Vallaud-Belkacem
- Thierry Braillard
- Patrick Kanner

Merci à vous tous d'avoir apporté votre pierre à l'édifice.

Je veux remercier les personnels du ministère des sports, du CNDS, de l'Insep, ainsi que mon cabinet.

Je voudrais remercier ceux que l'on ne cite jamais :

Mes officiers de sécurité, Stéphane et Cyril, mes conducteurs, Éric et Sylvain, et bien sûr mes secrétaires, Brigitte et Anne-Gaëlle.

Chers personnels du Ministère, c'est un honneur de travailler avec vous depuis 9 mois.

Vous êtes investis, vous êtes créatifs, vous êtes présents à mes côtés pour réussir les engagements de ma lettre de mission.

En direction centrale, dans les territoires, dans les fédérations.

Vous êtes partout, et vous êtes précieux.

Merci à leurs directeurs et directrices respectifs, merci aux cadres techniques, merci aux DTN, merci à tous.

Je saisis l'occasion qui m'est donnée pour dire publiquement que votre dévouement pour le sport français est exemplaire, et que je compte sur vous à l'avenir.

L'État n'agit pas seul.

De plus en plus, les collectivités jouent un rôle central dans la politique sportive du pays.

Dans le financement des équipements, dans le soutien aux associations, depuis quelques temps dans la gestion des CREPS.

Bref, l'avenir du sport français se dessinera avec les villes, avec les régions et avec toutes les collectivités désireuses de s'investir dans cette dynamique collective.

Je salue les élus et leurs représentants.

Et bien sûr, cette histoire du sport, elle est l'histoire du mouvement sportif.

Puissance publique et mouvement sportif ont besoin l'un de l'autre.

C'était vrai hier, c'est vrai aujourd'hui et ce sera vrai demain.

Je veux adresser un salut particulier à Denis Masseglia.

Cher Denis, nous nous connaissons depuis un moment...

Nous connaissons nos tempéraments, bien trempés.
Nos failles, nos forces.

Denis, nos destins sont liés.

Nous réussirons une transformation historique du modèle sportif français, ou nous resterons enfermés dans le statu quo.

Dans un cas comme dans l'autre, ce sera ensemble.

Je crois que nous avons l'un et l'autre trop d'ambition pour le sport pour accepter d'échouer.

Tu es un gagnant, je suis une gagnante : il ne tient qu'à nous.

A l'échelle de l'histoire du sport français, est apparu un nouveau-né : le comité paralympique et sportif français.

Chère Emmanuelle, la valeur n'attend pas le nombre des années.

Tu présides avec générosité et efficacité une structure désormais incontournable.

Parce que j'ai multiplié les déplacements et les messages à l'attention du sport handi et adapté, certains m'ont déjà collé l'étiquette de « Ministre du para-sport »...

Peu importe les étiquettes.
Oui, je suis votre alliée.

La cause est juste, elle est impérieuse.
Elle mérite donc que l'on y consacre de l'énergie.

J'ajouterai la mienne à la tienne, et à celle de tout le mouvement, des fédérations, des associations, des bénévoles.

Je salue chaleureusement tous les présidents de fédération.
Les grandes, les petites.
Les olympiques, les non olympiques.
Les délégataires, les affinitaires.
Les « unisport » et les « multisports ».

Vous êtes les piliers de la famille.

Vous êtes tellement essentiels, tellement centraux, que nous devons réfléchir à votre statut et à la manière dont vous êtes élus, pour vous donner encore plus de liberté et de légitimité.

Enfin, comment évoquer la grande histoire du sport français, sans parler de nos entraîneurs et de nos sportifs, et plus spécialement de nos champions ?

Dans toute histoire digne de ce nom, il y a des héros.
Vous êtes nos héros.

De tous temps, vous avez inspiré la jeunesse, ému les petits et les grands.

Hier, vous vous appeliez Bernard Hinault, Raymond Poulidor.
Alain Prost.
Florence Arthaud. Eric Tabarly.
Marie-José Perrec, Stéphane Diagana.

Platini, Kopa ou Zidane.

Marcel Cerdan, Alain Mimoun,
Christian d'Oriola.

Marielle Goitschel, Jean-Claude Killy, Luc Alphand.
Laure Manaudou. Camille Muffat. Béatrice Hess.

Yannick Noah.
Guy Forget, Henri Leconte.
Michaël Jeremiasz.

Jackson Richardson et toute la clique des Barjots.
Oui, héros et barjots, c'est possible !

Je ne les citerai pas tous mais je n'en oublie aucun.

Et aujourd'hui, d'autres héros sont venus les rejoindre dans nos cœurs.

Ils nous emmènent avec eux vers les étoiles.

Ils nous donnent cette impression magique d'être plus grands que nous ne sommes.

Ils nous donnent ce qu'il y a peut-être de plus précieux au monde : de la fierté.

C'est fondamentalement cela un héros : une personne dont les exploits nous donnent la force de nous dépasser.

De cela, au nom de nous tous, je voulais les remercier.

Merci Tony Parker.

Antoine Albeau.

Stéphane Houdet.

Martin Fourcade. Marie Bochet.

Sébastien Loeb.

Renaud Lavillenie.

Merci les handballeurs et les handballeuses.

Merci Tony et Estelle. Merci Sarah.

Merci Marie-Amélie Le Fur.

Merci, mille mercis Teddy Riner.

Le Président de la République, Emmanuel Macron, l'a dit à plusieurs reprises et je partage profondément son sentiment : nous avons besoin d'une forme d'héroïsme pour notre pays.

Le sport est un pourvoyeur de héros.

Et depuis le 13 septembre 2017, il est aussi l'objet d'une formidable épopée : les Jeux olympiques et paralympiques de 2024.

Une aventure nationale, générationnelle, qui marquera l'histoire de la France.

En figures de proue de cette épopée, Tony Estanguet, Bernard Lapasset et Étienne Thobois.

Merci de ce que vous avez accompli, et courage pour tout ce qu'il reste à accomplir.

À leur soutien, des responsables politiques ont fait plus que mouiller le maillot :

Nicolas Sarkozy,
François Hollande,
Notre Président, Emmanuel Macron,
Anne Hidalgo,
Valérie Pécresse,
de nombreux élus de Seine-Saint-Denis.

C'est dans la solidarité que nous avons obtenu cette victoire tant espérée.

C'est dans la solidarité que nous serons à la hauteur de la responsabilité.

Je vous propose à travers quelques images, de revenir sur cette année pas tout à fait comme les autres pour le sport français.

[Lancement clip](#)

Chers amis, l'histoire continue. Et c'est à nous de l'écrire.

Ces salutations ont sans doute été plus longues que ne le voudrait l'usage, mais elles étaient pour moi indispensables, car je sais ce que je vous dois, et je sais que sans vous, l'aventure est impossible.

C'est avec vous, que je veux bâtir l'avenir du sport français.
Du sport pour la France.

Le Président de la République et le premier Ministre, représentés ce soir par leur conseiller, cher Cyril, cher Daniel, m'ont dit : « Laura, il faut mettre la France en mouvement et lui rendre de la fierté ».

Ce qui vaut pour la société en général, vaut pour le sport.

C'est donc dans cette dynamique collective que je m'inscris.
Une dynamique à laquelle les parlementaires de la majorité ont pris toute leur part.
Nous allons prolonger la révolution sociale et politique que vous avez engagée par le sport.

Avec nous, tous ceux qui, par-delà les clivages politiques, ont à cœur de faire du sport un vecteur de progrès.

Ensemble, nous avons commencé à casser le « cercle de la morosité » dans lequel s'était enfermé notre pays.

À la France, nous allons redonner des couleurs, et d'abord porter haut celles de son drapeau.

Ensemble, nous allons répondre à la défiance démocratique, en établissant des règles claires et transparentes, et en veillant à leur bon respect.

Ensemble, nous allons mettre la France en mouvement, lever les blocages et les empêchements pour faire advenir une véritable égalité des chances dans le sport.

Ensemble, nous allons permettre à chaque Français de prendre soin de lui, de sa santé, par une pratique d'activité physique et sportive.

Voilà, les quatre grands défis que je vous propose de relever ensemble.

Nous y répondrons par le sport mais ils dépassent le sport.

Je vous propose d'unir nos volontés autour d'un projet qui allie valeurs et performance.

Je vous invite à une action commune de grande ampleur autour de ces 4 axes :

- Une France qui rayonne
- Une France intègre
- Une France qui bouge
- Une France en pleine forme

Après une année 2017 qui a permis de poser ce diagnostic et d'élaborer cette feuille de route ;

Une année durant laquelle j'ai multiplié les rencontres, où j'ai fait plus de 150 déplacements, en France et à l'étranger ;

Est venu le temps d'une année 2018 placée sous le signe de l'action et des résultats.

1^{er} axe : Une France qui rayonne

Une France qui rayonne car elle sait accueillir les plus grands événements sportifs internationaux.

Le premier d'entre eux, les jeux olympiques et paralympiques, mais aussi

- la Ryder Cup,
- les championnats d'Europe de hand féminin,
- les Gay games,
- la coupe du monde de foot féminin,
- et bien sûr, la Coupe du Monde de Rugby masculin en 2023.

Pour réussir ces grands événements, nous pouvons compter sur l'expérience et l'intelligence de notre délégué interministériel, Jean Castex.

Merci à toi, cher Jean.

Nous avons en première lecture à l'Assemblée, fixé un cadre à ces grands événements, notamment en termes de transparence et d'éthique, et permis de mettre l'organisation des Jeux sur de bons rails.

Grâce à sa diplomatie sportive, la France peut se prévaloir d'être championne du monde dans l'accueil des grands événements.

J'ai encore pu mesurer lundi dernier, à Versailles, lors de l'opération « Choose France », le rôle du sport dans l'attractivité de notre pays.

Nous allons poursuivre et intensifier ce travail diplomatique. Promouvoir le savoir-faire des entreprises de la « filière sport » à l'étranger comme nous l'avons fait en Côte d'Ivoire, en Allemagne ou en Chine ces derniers mois.

Ces prochaines semaines, je serai évidemment en Corée avec les nôtres, mais aussi au Rwanda, puis au Canada.

Dans tous ces déplacements, je défendrai trois choses :

- Les intérêts des entreprises françaises que j'invite d'ailleurs à s'associer à ces voyages, avec leur engagement à soutenir le sport français !
- Les intérêts des fédérations et des athlètes, pour faciliter les échanges d'expériences et la circulation des sportifs.
- Et notre langue.

Oui, notre langue, le Français, la langue olympique faut-il le rappeler.

Une langue parlée dans plus d'une centaine de pays, la deuxième la plus apprise au monde et qui réunira une communauté de 715 millions de personnes à horizon 2050.

Voilà un objet majeur de soft power pour notre pays, auquel nous devons apporter tout notre concours.

La France rayonnera aussi par les résultats de ses champions.

Il semble que nous ayons atteint un seuil dans ce domaine, et sans une intervention déterminée, d'autres nations en dynamique relègueront la France.

La haute performance est un écosystème.

Il repose sur un subtil équilibre de risque et de sérénité, et implique une myriade d'acteurs.

C'est pour imaginer un nouvel écosystème de la haute performance que j'ai confié à l'un de nos plus prestigieux entraîneurs, Claude Onesta, une mission.

Cette mission est terminée, Claude m'a remis son rapport il y a quelques jours, il sera rendu public demain matin, sur le site du ministère.

J'en partage le diagnostic lucide.

Beaucoup d'ailleurs le partagent en privé mais rares l'assument en public.

Alors, chers amis, il est temps de jouer carte sur table !

Nous avons besoin d'une organisation souple, agile, réunissant les meilleurs.

Capable d'intervenir auprès de toutes les structures accueillant des sportifs de très haut niveau.

Nous avons besoin d'une variété de compétences, scientifiques, techniques, managériales.

Nous avons besoin d'une véritable instance d'évaluation et de tirer les conclusions concrètes de ces évaluations.

Nous devons encourager les succès et comprendre les échecs.

Nous avons besoin d'accompagner les athlètes sur les aspects sportifs, médicaux, psychologiques, sociaux.

C'est pour répondre à ces besoins qu'une nouvelle organisation de la haute performance verra le jour.

Je propose d'appeler cette démarche « Performance 2024 ».

Cette organisation sera collégiale et co-construite avec Denis Masegla et Emmanuelle Assmann, et dans le cadre du chantier gouvernance qui débute demain matin.

Nous avons tous convenu que Claude Onesta était la bonne personne pour en prendre la responsabilité.

Il sera au travail dès demain.

Nous aurons l'occasion prochainement de préciser les contours de cette nouvelle organisation qui ne sera pas une couche supplémentaire au millefeuille, mais le résultat d'une refonte profonde et collective de l'existant.

La haute performance, ça ne se décrète pas, ça se construit.

Nous allons grâce à Performance 2024 mettre en place les ressorts de la haute performance.

Plus encore, nous allons collectivement répondre à cette question inédite et enthousiasmante :
comment gagner les Jeux en France ?

2^{ème} axe : Une France intègre

Toujours au niveau international, je souhaite que la France soit à l'initiative pour un sport mieux régulé et plus éthique.

Le sport, c'est l'idéal démocratique d'une justice où tout le monde est sur la même ligne de départ, et concourt selon les mêmes règles.

Que reste-t-il de cet idéal, quand viennent s'immiscer le dopage, la triche, les paris illicites ?

Que reste-t-il de la fraternité quand les insultes et les gestes racistes ou homophobes fusent des terrains ou des gradins ?

Que reste-t-il de la beauté du sport si tout est affaire d'argent, et que les citoyens doivent payer la facture ?

Alors oui, nous mènerons, dans nos frontières comme à l'extérieur, une action volontariste concernant le dopage, les paris sportifs, le fair-play financier.

Au lendemain de Lima, nous avons commencé ce travail auprès de nos partenaires européens, profitant de la place qu'occupe la France sur la scène internationale sur le plan sportif et politique.

L'organisation de grands événements doit répondre à des normes fiscales, environnementales, sociales, qui vont dans le sens de la durabilité.

Nous sommes à pied d'œuvre pour amener tous les Ministres des sports européens à Paris, en mai, pour une réunion informelle sur ces enjeux.

Cette démarche offensive prolonge un travail obstiné à Bruxelles ; l'Europe est au cœur de ma feuille de route.

J'en appelle aussi à la responsabilité des sportifs et de ceux qui les accompagnent et les encadrent :
au même titre que pour la politique, l'image que véhicule le sport doit être irréprochable.

Les sportifs, particulièrement de haut niveau, représentent notre nation.

Leur comportement doit être exemplaire.

Nous renforcerons les contrôles externes sur les fédérations, les ligues et les clubs, le cas échéant.

Pour cela, je demanderai au Conseil d'État de nous aider dans la constitution d'un nouvel outil, pour une parfaite supervision du sport.

3^{ème} axe : Une France qui bouge

Oui, je veux mettre la France en mouvement, et insuffler une véritable culture du sport dans notre pays.

Nous allons promouvoir le sport comme vecteur de bien-être, de développement personnel, d'inclusion sociale.

Le ministère des Sports a longtemps été le ministère des fédérations sportives ; j'aimerais qu'il devienne le ministère de l'activité physique et sportive sous toutes ses formes.

Prenons en compte les évolutions sociologiques pour adapter l'offre sportive aux modes de vie de nos concitoyens.

Si on attend que l'inverse se passe, nous serons hors-jeu.

Nous devons investir les nouvelles pratiques, être à l'écoute de l'innovation sociale, partout sur le territoire.

Je suis d'ailleurs reconnaissante à tous les acteurs, collectivités, associations, clubs, ou autres, que j'ai rencontrés ces derniers mois et qui m'ont considérablement inspirée.

Je veux faire de la co-construction la marque de fabrique du ministère des sports.

Et quand je vois l'ingéniosité et la créativité qui se déploient sur les territoires, je me dis que c'est la bonne méthode.

Je me lancerai cette année dans un Tour de France de l'innovation sociale dans le sport, pour récompenser ces acteurs, et encourager la diffusion des bonnes idées.

Nous devons susciter l'activité physique partout, à l'école, à l'université, dans l'entreprise et dans nos administrations. Dans nos établissements médico-sociaux et dans nos prisons.

De ce point de vue, je veux adresser des remerciements sincères et chaleureux à mes collègues qui tous m'ont ouvert leur porte avec sympathie et enthousiasme.

Merci donc à Jean-Michel Blanquer avec qui nous avons conçu le label « Génération 2024 ».

Ce label viendra récompenser d'abord une centaine d'établissements scolaires prêts à mettre leurs équipements à disposition de clubs sportifs pour maximiser la pratique, et notamment offrir des activités mixtes valides/handi.

Merci à Frédérique Vidal qui a rendu gratuite l'inscription à des activités sportives universitaires dès cette rentrée, et avec qui nous avançons à grands pas sur l'avenir des STAPS.

Merci à Françoise Nyssen qui est prête à discuter de l'extension du pass « culture » à un pass « sport-culture ».

Merci à Agnès Buzyn qui nous a associés à la stratégie de prévention en santé et avec laquelle nous développerons le sport-santé.

Merci à Muriel Pénicaud avec qui nous travaillons sur la reconnaissance des bénévoles et sur les modalités d'accès de nos clubs à une ressource humaine qualifiée, si nécessaire de développement de la pratique sportive.

Il faudra le concours de tous pour lutter contre les inégalités dans le sport, car oui, nous ne sommes pas égaux face au sport.

Je ne parle pas des qualités athlétiques des uns et des autres ; je parle simplement de la possibilité de faire du sport.

Mon collègue Julien Denormandie a conclu il y a quinze jours un grand plan de couverture des zones blanches de téléphonie mobile.

Il faut reconnaître qu'il existe aussi des zones blanches du sport !

Parmi les quartiers prioritaires de la ville, un quart ne dispose d'aucun équipement sportif.

Zéro !

Je ne peux pas me satisfaire de cette situation.

Si le Président de la République m'a fait l'honneur de me confier ce magnifique ministère, c'est notamment pour lutter contre « les assignations à résidence ».

Contre la sédentarité et ses conséquences sur la santé, nous devons amener les Français à pratiquer une activité physique, et cela passe par une offre minimale d'équipements sportifs, et par un accompagnement de qualité.

C'est pourquoi j'ai souhaité une réorientation profonde des missions et des crédits du CNDS.

Avec Arielle Piazza, sa Présidente, maire adjointe de la ville de Bordeaux, femme brillante et pleine d'énergie, nous sommes d'accord pour cesser le saupoudrage d'argent public, tant du point de vue des territoires, que des acteurs ou encore des thèmes d'intervention.

Ainsi, nous ferons porter les efforts principalement sur :

- les quartiers carencés
- la pratique des personnes handicapées
- la féminisation

Désormais, plus de la moitié du budget de cette agence ira aux territoires carencés !

J'invite d'ailleurs les entreprises partenaires du sport, ou qui songent à le devenir, à investir dans ce très bel outil qu'est le CNDS, capable de porter avec efficacité des actions sociétales par le sport.

Venez vous associer aux campagnes que nous allons lancer dès le mois de mars, sur la lutte contre les discriminations ou le « recrutement » de 3 millions de nouveaux pratiquants.

Venez vous engager dans l'organisation inédite d'une fête du sport du 21 au 23 septembre prochain.

Pour que le sport ait sa grande fête populaire à l'instar de la musique, qu'il sublime nos rues et suscite des vocations.

Venez participer à la féminisation du sport, dans sa pratique, dans sa gouvernance et dans sa médiatisation, au travers d'événements comme la journée « sport féminin toujours », ou dans un travail au long cours avec la conférence du sport féminin.

Venez enfin, vous impliquer autour du 4^{ème} axe de ma feuille de route : Une France en pleine forme.

Je vous le disais précédemment, nous avons pour but de développer le sport, notamment en direction des publics qui en sont le plus éloignés.

De nombreuses études l'attestent désormais : le sport joue un rôle majeur dans le processus de guérison, mais également dans la prévention des maladies.

Y compris dans des maladies graves comme le cancer ; j'ai eu l'occasion de voir des programmes innovants et probants.

Nous avons lancé avec ma collègue Agnès Buzyn, une inspection conjointe pour établir une cartographie des initiatives les plus remarquables dans le champ du sport-santé.

Nous nous appuierons sur cette inspection pour concrétiser l'engagement présidentiel de créer 500 maisons de « sport-santé-bien-être » sur tout le territoire, métropole et Outre-Mer.

Certaines de ces maisons seront conçues comme des « livings labs » du sport.

Ces maisons permettront d'initier une découverte du sport pour des personnes obèses, diabétiques, souffrant de troubles musculo-squelettiques, ou tout simplement pour tous ceux qui ne sont pas des sportifs aguerris.

Nous souhaitons que ces lieux offrent des parcours personnalisés, grâce à la mobilisation :

- de professionnels,
- du collectif des pratiquants,
- et avec le concours des clubs et des collectivités.

Nous nous appuierons sur un appel à projet qui sera lancé ces toutes prochaines semaines, et nous construirons ensemble une stratégie sport santé.

Chers amis,

C'est un réel plaisir pour moi que de voir la grande famille du sport réunie ici, au Grand Palais, ce lieu de culture, mais aussi ce lieu de sport.

En 2010, j'y ai vécu des championnats du monde.

En 2017, il était traversé par les coureurs du Tour de France et par 2024 cyclistes femmes venues de toute la France.

En 2024, il accueillera les épreuves d'escrime, ce sport qui m'a tant donné, et les épreuves de taekwondo.

Merci à Sylvie Hubac et à ses équipes de nous accueillir au Grand Palais.

C'est très émue que je vous présente dans ce monument somptueux, à toutes et à tous, mes meilleurs vœux pour l'année 2018.

Vous avez compris à quel point j'ai besoin de vous, à quel point je compte sur vous.

Si vous m'autorisez à formuler un vœu, il sera celui-ci :
Permettez-moi une nouvelle fois d'être votre porte-drapeau.

Grâce à votre confiance, je m'en sens la force.

Vive le sport.

Vive la République.

Vive la France.